

milles à l'heure, mais en kilomètres à l'heure (km/h). Dans le cas des voies de chemins de fer, il n'est pas question d'enlever les rails et de les remplacer par les rails métriques d'Europe: deux écartements différents de rails dans un même système nécessiteraient l'utilisation de deux ensembles différents de roues et d'essieux pour chaque locomotive et chaque voiture, ce qui serait à la fois impossible et inutile. Il faut inévitablement trouver des solutions à toutes sortes de problèmes insolites et imprévus. Le *British Metrication Board* a dû statuer sur les bornes milliaires (qui servent à localiser les accidents et les réparations) situées le long des voies ferrées. Si on avait voulu en mettre une par kilomètre, il aurait fallu 60% de bornes de plus; on a donc décidé de rebaptiser les bornes et la borne milliaire 42 est maintenant tout simplement la borne 42.

Les vieilles habitudes ont la vie dure. Même si la conversion touchera presque tous les aspects de la vie, il restera certaines expressions intraduisibles trop profondément ancrées pour changer. Il est très probable que, demain comme aujourd'hui, on demandera dans les tavernes une «chopine» de bière, alors que celle-ci sera mesurée en millilitres. Aussi réussie et complète que soit la conversion au système métrique, on continuera longtemps à entendre «une chopine pour moi et deux gallons pour la voiture».

### **Programme d'information de la Commission du système métrique du Canada**

Le rôle principal de la Commission du système métrique est de préparer et de coordonner un programme global de conversion à l'intérieur de l'économie canadienne. Dans le domaine de l'information, elle est chargée d'utiliser tous les moyens de diffusion et de publication possibles pour renseigner sur les projets relatifs à la conversion au système métrique et sur les progrès réalisés.

Au cours de 1975-76, le programme d'information de la Commission a été étendu de façon à faire connaître aux Canadiens les dates indicatives du programme en quatre phases de la conversion au système métrique, à créer un climat de réceptivité et d'acceptation du système métrique à l'échelle du pays, à assurer la compréhension des mesures métriques, et à informer les groupes concernés des étapes prévues dans les programmes de conversion établis par les comités sectoriels.

Lorsque la température a commencé à être exprimée en degrés Celsius dans les bulletins météorologiques en avril 1975, il y a eu un nombre record de demandes du public le mois précédent et moins de 1% des lettres reçues étaient défavorables. Pour l'année 1975, la Commission du système métrique a reçu plus de 120.000 lettres, 60% en anglais et 40% en français. Lorsque, à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1975, les précipitations ont été exprimées en millimètres (mm) pour la pluie et en centimètres (cm) pour la neige, on n'a pas enregistré d'augmentation du nombre de lettres reçues.

Un «M» et une feuille d'érable stylisés symbolisent la conversion au système métrique au Canada. Utilisés de façon appropriée par les organisations de tous les secteurs de l'économie, ils identifient le matériel, les fournitures, les publications et les produits métriques. L'utilisation croissante de ce symbole marquera l'adoption par le Canada du système le plus simple, le plus avancé et le plus universel, le Système International d'Unités (SI).

### **Comparaison des poids et mesures: Système impérial canadien, Système américain et Système métrique SI**

On présente ci-dessous les facteurs de conversion pour les unités employées dans la présente édition de l'*Annuaire du Canada* ainsi que pour les autres unités les plus courantes. Pour obtenir une liste plus complète, le lecteur pourra consulter le *Guide canadien de familiarisation au système métrique* publié par l'Association canadienne de normalisation, 178 boul. Rexdale, Rexdale, Ontario, M9W 1R3. Il est à noter que dans le système métrique SI, on se sert